Montélimar ■ **Nécrologie**

Michel Garde

Né en 1949 à Montélimar, Michel Garde, connu pour son engagement associatif, est décédé le 20 novembre à l'âge de 77 ans. Il a été le créateur en 2005 de l'Université populaire de Montélimar, où il a occupé la fonction de président jusqu'en 2016. Il a également exercé la fonction de président national de l'Association des universités populaires de France.

Issu du monde de l'éducation, il était le fils de parents instituteurs dans les écoles montiliennes. Il a suivi des études à l'École normale de Lyon, où il a obtenu son certificat d'aptitude à l'enseignement pour enfants en difficulté ou en situation de handicap. Instituteur, il a mené une brillante carrière dans l'Éducation nationale, dans les établissements de scolaires de Montélimar, et a été honoré du titre d'officier des Palmes académiques.

Durant de nombreuses années, Michel Garde fut le directeur l'institut médico-éducatif de Château de Milan, puis a terminé sa carrière comme directeur au centre médico-psychopédagogique de la ville jusqu'à l'âge de la retraite.

Très actif dans son engagement associatif, laïc et humaniste, il a toujours assumé des responsabilités importantes au sein des différentes structures auxquelles il a appartenu. Il a assuré successivement la présidence départementale puis régionale des Francas (mouvement laïc d'éducation populaire reconnu d'utilité publique, créé en 1944, chargé de l'organisation de loisirs éducatifs périscolaires et extrascolaires pour les enfants et adolescents, d'actions culturelles et défenseur des droits de l'enfant).

Sous la mandature de Maurice Pic, il a longtemps été président de l'amicale laïque de Montélimar, de l'école de musique (devenue conservatoire intercommunal Montélimar-Agglo de musique et théâtre) et du centre aéré (devenu Kid'O vert).



Michel Garde en 2015, quand l'Université populaire de Montélimar lui avait rendu hommage. Archives photo

Humaniste, il est a été le fondateur de la Ligue des droits de l'homme de Montélimar Drôme Sud. Il a occupé la fonction de secrétaire de la section du Parti socialiste de Montélimar, a été conseiller municipal de Maurice Pic, et président départemental puis régional des centres musicaux ruraux de France.

Cette vie active et remplie de responsabilités dans le monde éducatif et associatif, qu'il a occupées de façon magistrale, lui a laissé le loisir d'intégrer la chorale d'hommes Dissonances, aujourd'hui dissoute. Une existence riche, remplie de rencontres et de don de soi, un homme attachant, sincère, engagé pour les autres, qui laisse son épouse Catherine Amin-Garde et son fils Benoît, sa famille et ses amis dans une immense tristesse. Un dernier au revoir lui sera adressé le vendredi 27 novembre au crématorium de Montélimar.